

## Symposium «Télédétection spatiale»

Tenu à Bruxelles au Palais d'Egmont, les 5 et 6 décembre 1988 en français et en néerlandais.

Sous les auspices du Ministre belge de la Politique Scientifique et du Secrétaire d'Etat à la Politique Scientifique, 8 rue de la Science à 1040 Bruxelles

G. Chauvaux

Ce symposium réunissait 151 inscrits issus de divers milieux tant privés que publics, de France et de Belgique.

L'usage des informations obtenues au départ de satellites (SPOT 1 pour l'Europe — France, Belgique et Suède — et LANDSAT pour les USA), malgré l'intérêt qu'elles suscitent, n'est pas encore très répandu et cela pour diverses raisons. Raison financière tout d'abord, raisons scientifiques et techniques ensuite; en effet, l'interprétation des images obtenues nécessite un personnel hautement spécialisé tant pour le décodage que pour l'étude statistique des données. Cependant, l'avenir de cette branche est prometteur. Elle intéresse aussi bien les cartographes que les pédologues, les agronomes, les forestiers, les urbanistes, les océanographes...

Certains des domaines d'investigations sont encore au stade de la recherche. Ainsi en est-il, par exemple, de l'interprétation d'images obtenues en Afrique, où il est nécessaire, en l'état actuel des connaissances, d'envoyer des équipes de chercheurs sur place afin de faire un relevé des composantes de la zone étudiée à mettre en relation avec les images obtenues. Ces composantes sont d'ordres multiples: humidité, parasitisme, état de mûrissement d'une culture, température, évaporation, type de sol...

Par contre en zone tempérée, il est d'ores et déjà possible de différencier des dégâts aux cultures dûs aux intempéries

ou au parasitisme pour autant que l'on connaisse le type de culture examinée.

Les domaines d'investigations sont multiples et ne feront que se diversifier d'autant plus que des satellites de plus en plus performants seront mis en orbite dans les années à venir. Extrait du résumé de l'intervention de Monsieur Vanhaecke du Service de la Programmation de la Politique Scientifique (SPPS).

«... Leur intérêt se porte vers diverses disciplines, à savoir; la cartographie, les sciences de la terre, l'aménagement du territoire et la gestion de l'environnement. L'intérêt porté à l'information par satellite offre un élargissement du domaine d'action, notamment vers les pays du Tiers-Monde...

La télédétection par satellite est considérée dans la plupart des cas comme un complément aux méthodes traditionnelles... Le nombre d'utilisateurs potentiels qui assurent eux-même le traitement et l'interprétation des images est équivalent au nombre de ceux qui font appel à cet effet à une firme spécialisée.»

En conclusion du débat clôturant le symposium il apparaît qu'il faut encore augmenter la fiabilité, affiner les méthodes de testage ainsi que statistique. Il faut encore poursuivre les recherches avant de pouvoir utiliser la télédétection spatiale dans tous les domaines où cependant l'avenir est prometteur.

G. Chauvaux belge Ingénieur chimiste et des industries agricoles, Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux

\* Agri-Overseas A.S.B.L. c/o A.G.C.D. Bur. 509, Place du Champ de Mars, 5 Bte 57. B-1050 Bruxelles